

le champ d'application de l'accord du GATT de manière à inclure les entités qui achètent des produits d'intérêt pour le Canada et les États-Unis. Une autre solution plus générale consisterait à supprimer, à l'échelle nord-américaine, les préférences dont bénéficient les fournisseurs nationaux (c'est-à-dire l'application élargie du "traitement national").

68. Les approches sectorielle et fonctionnelle soulèvent des questions d'équilibre et de symétrie. En effet, tout arrangement sectoriel doit être perçu par les industries des deux pays comme étant mutuellement avantageux. Il n'y aurait aucun compromis intersectoriel, ce qui limite la portée de l'initiative et rétrécit les paramètres de la négociation. Par conséquent, le secteur sidérurgique - que l'industrie américaine refuse d'inclure - et le matériel de transport urbain - secteur pour lequel les États-Unis ont mentionné qu'une libéralisation des pratiques de passation des marchés publics ne serait pas équilibrée - ne font pas actuellement l'objet d'un examen suivi. Dans l'avenir immédiat, le seul secteur qui semble prometteur est celui des intrants et du matériel agricoles. Il en va de même du secteur de l'informatique, mais en raison de sa complexité et de la diversité des intérêts en jeu, il est difficile de faire progresser rapidement ce dossier.

69. Quant à l'approche fonctionnelle, la question est de savoir comment établir un juste équilibre des avantages entre les industries qui tireraient profit de ces arrangements et celles qui subiraient une concurrence accrue des importations. Comme les droits de douane ne seraient pas supprimés et que l'incidence des droits de douane, des mesures de protection en cas d'urgence et des mesures non tarifaires varie d'une industrie à l'autre, il serait difficile d'évaluer avec précision la portée d'arrangements fonctionnels mutuellement avantageux.

70. Étant donné ces considérations, il est important de se demander si la conclusion ponctuelle d'accords particuliers serait suffisamment appuyée par les milieux politiques et le secteur privé, ou si l'approche globale ne nous permettrait pas d'obtenir de meilleurs résultats.